



2<sup>ème</sup> dimanche de carême (B)  
Cathédrale Notre-Dame de Rouen – 25 février 2024

*Lecture du livre de la Genèse (22, 1-2.9-13.15-18)*

***R/ Je marcherai en présence du Seigneur  
sur la terre des vivants. (114, 9)***

*Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (8, 31b-34)*

*Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (9, 2-10)*

**Homélie**

« Soudain, ... ils ne virent plus que Jésus seul » (Mc 9, 8).

Frères et sœurs, le deuxième dimanche de carême nous offre de contempler Jésus. Sur le chemin de Pâques, il est bon de raviver notre connaissance de Jésus et, donc notre foi.

Qui est Jésus transfiguré sur la montagne ? Je souligne trois moments :

Jésus entraîne quelques disciples sur une haute montagne, dit l'Évangile (cf. Mc 9, 2). Et, là, ils vivent un moment extraordinaire, lumineux, et visiblement paisible. Parmi les catéchumènes que j'ai appelés à être baptisés à Pâques quelques-uns racontent un événement de ce genre : une grande lumière, une paix extraordinaire dans leur cœur, une chaleur intense ressenti dans leur corps, une certitude d'avoir rencontré Dieu.

Beaucoup d'entre nous –voire tous- peuvent se souvenir d'une rencontre avec Jésus d'une grande intensité. Ce peut être dans sa chambre comme au cours d'une retraite spirituelle dans un monastère ; ce peut être à l'occasion d'un sacrement, une communion, une confession, une ordination, l'onction de malades, ou encore seul dans une église, parfois avec des larmes. Il est bon, au début du carême, de faire mémoire de nos rencontres en haute montagne avec Dieu. Ils indiquent que, déjà, la résurrection est entrée dans nos vies.

Deuxième moment : Sur la haute montagne, « une voix se fit entendre : 'Celui-ci est mon Fils bien aimé : écoutez-le' » (Mc 9, 7). L'émotion rend muet Pierre. Mais Dieu ne s'arrête pas à cette émotion. Il ouvre à l'écoute.

C'est le signe de l'authenticité, de la vérité des expériences spirituelles : se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu pour avancer vers l'amour de Dieu, à l'école du Fils bien-aimé Jésus. Il n'y a plus à chercher des signes mais à entrer en dialogue avec Dieu, en commençant par l'écouter, concrètement en ouvrant notre bible, en demandant à l'Esprit Saint et à la communauté de l'éclairer. C'est possible d'ouvrir sa bible chaque jour quand on pense au temps passé devant un écran, par exemple.

Les catéchumènes sont un bon exemple pour nous tous dans ce temps du carême. Ils se réunissent avec d'autres pour laisser leur vie être éclairée par la Parole de Dieu. C'est ce que je souhaite en cette année : marcher avec la Parole.

Enfin, Jésus est celui qui descend de la montagne et accompagne ses disciples dans le silence : « Jésus leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts » (Mc 9, 9). Jésus accompagne ses disciples, marche avec eux, jusqu'au moment favorable, le passage de la mort à la résurrection.

Le temps du carême est propice au silence, un silence pour dire à Dieu que nous attendons le moment favorable, la victoire de la vie, de l'amour, de la paix. Nous prenons conscience de nos combats intérieurs pas encore suffisamment unis au combat de Jésus. Avant de témoigner à l'extérieur de la vie plus forte que la mort, prenons soin de mettre toutes nos complicités avec la mort que sont le mensonge, l'égoïsme, la jalousie, les attachements excessifs aux biens matériels voire les addictions face à l'amour de Jésus, face à la miséricorde de son Père.

✠ DOMINIQUE LEBRUN  
Archevêque de Rouen.